

Traducteurs : la qualité comme garantie

Une trentaine de membres du Syndicat national des traducteurs professionnels ont tenu hier à Quimper leur assemblée régionale. Pour parler aussi d'un métier méconnu.

Entretien avec...

Sylvie Pasquier, traductrice rennaise.

Traducteur, interprète. Comment définissez-vous ce travail ?

Le traducteur traduit un texte écrit et fait passer un message. L'interprète fait de la traduction instantanée. Il traduit les mots de la personne qui parle en respectant sa personnalité. Un travail particulièrement difficile, épuisant. Les interprètes tiennent rarement plus d'une heure. Ils se relaient. En traduction comme en interprétariat il faut aussi bien connaître le sujet traité.

La parfaite possession d'une langue ne suffit pas ?

Non. Certains traducteurs ont passé de nombreuses années à l'étranger. Ils peuvent être experts comptables, juristes, techniciens, économistes, spécialistes du domaine médical. Traducteurs et interprètes sont spécialistes d'un vocabulaire. Traduire un texte demande parfois des jours de préparation pour s'initier au milieu et aux techniques dont il parle.

La traduction se fait toujours d'une langue étrangère vers la langue maternelle. Et tout dépend du message à faire passer. Si la traduction s'adresse

à quelques spécialistes, ils rectifieront d'eux-mêmes les approximations.

Pour le message qui s'adresse à un vaste public, il faut une clarté parfaite. Un calicot bilingue anglais espagnol annonçait ainsi pour les 100 années d'histoire municipale d'une commune : « 100 anos ». L'année en espagnol c'est « año » « ano, c'est anus ». Un tilde oublié change tout.

Quels sont les tarifs d'une traduction ?

En France, on paie au mot. Mais il n'y a pas de tarifs précis. Les traductions simples se font rapidement. D'autres, très complexes, demandent une connaissance parfaite du sujet. Résponsable de son texte, le traducteur doit remettre un travail parfait. Et cela a un coût.

Le syndicat national des traducteurs élabore une charte de la qualité qui sera une garantie pour ses clients. Mais nous sommes des libéraux. Rien n'empêche nos clients de faire jouer la concurrence. Un traducteur débordé qui doit traduire un texte en urgence ne pratiquera pas le même tarif qu'un traducteur à la recherche de travail. La mondialisation et l'augmentation des échanges à l'international font qu'il y a peu de traducteurs au chômage. Il n'y



Morgane Le Bihan,
Traductrice / Interprète à Clisson (44)

Sylvie Pasquier, troisième à gauche et quelques traducteurs et traductrices interprètes

a pas de tarifs précis. Chaque travail fait l'objet d'un devis.

Quelles qualités faut-il pour être traducteur ou interprète.

Tout d'abord, bien connaître sa langue maternelle. Et bien connaître une deuxième langue en passant plusieurs années dans le pays où elle se pratique. Bien connaître le sujet dont parle le texte. En traduction comme

en interprétariat, on se cultive et on se perfectionne tous les jours. Des écoles et des universités forment à la traduction et à l'interprétariat. Le bilinguisme au départ peut aider, mais ça n'est pas tout.

Syndicat national des traducteurs,
22 rue de la Pépinière 75 008 Paris.
Tel : + 33 (0) 1 4293 99 96.